



Intégrer la durabilité

« Les volontaires ont un rôle crucial à jouer dans le soutien apporté aux communautés pour que celles-ci s'adaptent aux changements climatiques. A mesure que le monde réagira au réchauffement climatique, le rôle du volontariat grandira : les volontaires aideront à développer les capacités des communautés, contribuant au développement humain et à la réduction de la pauvreté pour les générations futures ».

MacDonald Kadzatsa (Zimbabwe), volontaire VNU Spécialiste en Gestion des Risques liés aux Catastrophes, Namibie

Le volontariat permet la participation et l'inclusion des populations au niveau local, y compris des personnes vulnérables et défavorisées. Les volontaires intègrent les approches participatives dans la mise en œuvre du développement.

Le programme VNU fait participer les communautés à la gestion communautaire et environnementale durable des ressources, abordant les problèmes de la sécurité alimentaire, combattant la désertification et promouvant l'adaptation au changement climatique, son atténuation et la réduction du risque de catastrophes. Les volontaires VNU soutiennent les communautés dans l'adoption de mesures de riposte spécifiques en prenant en compte les conditions et les opportunités locales pour établir des mécanismes d'adaptation alternatifs.

Le changement climatique affecte la progression du développement. Etant dépendantes des ressources naturelles et souvent accablées par la pauvreté et la maladie, les communautés des pays en développement rencontrent plus de difficultés à faire face aux pénuries de nourriture, à la détérioration des infrastructures et à la dégradation des terres causées par la sécheresse, les inondations et des situations météorologiques changeantes. S'adapter aux effets causés par le changement climatique est essentiel pour le développement durable et dépend de la planification locale et du soutien apporté à la mise en œuvre des projets. Le volontariat est un facteur clé de l'engagement des communautés vis-à-vis de l'identification de leurs besoins spécifiques et de l'exploration de nouvelles manières de faire face à l'impact inévitable qu'aura la transformation du climat.

Le programme VNU s'associe au PNUD et au Fonds pour l'environnement mondial dans un programme d'Adaptation à Base Communautaire (CBA) innovant, visant à créer une résistance face au

changement climatique ainsi qu'à faire partager les leçons déjà apprises en matière de gestion des ressources naturelles (2008-2012). Couvrant dix pays pilotes, sept volontaires VNU améliorent la mobilisation et la participation des communautés et prônent la reconnaissance des volontaires. Ils forment des volontaires communautaires, leur apportant un soutien dans la création et le partage de leurs propres solutions vis-à-vis du changement climatique.

L'un de ces pays est le Niger, qui se place au 182ème rang sur l'indice de développement humain 2009 du PNUD. C'est l'un des pays du monde les plus pauvres et les plus secs et sa population dépend en très grande partie de l'agriculture et de l'élevage de bétail. Cependant, le changement climatique entraîne des régimes de précipitations changeants, des températures plus élevées, des périodes de sécheresse plus fréquentes et une forte pénurie d'eau.

Le programme VNU travaille sur un projet CBA avec Action pour la Gestion Intégrée des Ressources, une

Le volontaire VNU national Teófilo Quispe (à gauche) est assistant technique et producteur de pommes de terre en Bolivie. Teófilo forme des membres de la municipalité de Corque, tels que le dirigeant de la communauté autochtone ici, aux moyens d'accroître leur production et leurs revenus. (Nicolas Jossierand, 2010)



Volontariat pour l'environnement en Ouganda

En Ouganda, le programme VNU s'est engagé dans une initiative visant à promouvoir le volontariat des jeunes et des communautés pour la durabilité écologique. Ce projet a été conçu et mis en place par l'*Uganda Wildlife Education Centre* (Centre d'éducation à la faune de l'Ouganda), en collaboration avec des groupes de jeunes, des ONGs ainsi que des institutions locales et nationales (Photo : Joe Burua/programme VNU/PNUD, 2006).

Avec le soutien du programme VNU, ce projet a formé des jeunes et des membres des communautés à la gestion et à la protection des ressources environnementales. Il a fourni aux

membres de la municipalité d'Entebbe des formations et des supports d'informations en anglais et en luganda, la principale langue locale. Il a également organisé des émissions radio pour sensibiliser et mobiliser davantage de volontaires et a fourni des équipements et des fournitures pour le jardinage.

Au moins 1 000 jeunes et membres de communautés ont été mobilisés sur neuf sites autour du Lac Victoria et formés à la réhabilitation et à la protection de l'environnement et des écosystèmes. Les groupes de jeunes Ozone Uganda et les Garbage Gobblers (broyeurs d'ordure) ont été autorisés à créer des services

communautaires de nettoyage et de gestion des déchets.

Ce projet a favorisé le changement d'attitude vis-à-vis de la protection de l'environnement et de la gestion des ressources chez les jeunes et les autres membres des communautés. Cela a entraîné la création de jardins et de pépinières communautaires, avec la plantation de plus de 20 000 plants. Des membres des communautés ont reproduit ces pratiques dans leurs maisons et leurs jardins tandis que des jeunes se sont engagés dans des activités de reboisement et de nettoyage dans les écoles, les églises, les mosquées et les marchés.

ONG travaillant avec des communautés agro-pastorales afin d'améliorer leurs techniques agricoles, d'accroître la fertilité des sols et de planter des arbres pour protéger les terres de l'érosion causée par les vents violents et les pluies torrentielles. Un volontaire VNU a engagé près de 1 500 participants dans des activités de projet. L'ONG a donné des formations sur la conservation des sols et sur l'utilisation sans danger des pesticides, techniques qui produisent déjà de plus grandes récoltes malgré les rares pluies.

« Nous avons bénéficié de formations sur la fertilisation des sols dégradés, la régénération naturelle, les nouvelles techniques agricoles et l'utilisation de semences à maturation rapide car notre environnement naturel a changé », déclare Alassane Boukari, agriculteur. « Ce projet nous a aidés à diminuer la vulnérabilité de notre

communauté et à combattre l'ignorance. Par notre participation, nous nous adaptons à des conditions de vie de plus en plus précaires. Nous devons nous montrer solidaires et volontaires partout et à tout moment car c'est vraiment dans notre intérêt ».

Gaidama Abdou a servi dans le programme de volontariat national pour le développement du Niger avant de devenir volontaire VNU national avec le programme CBA. « J'étais reconnu par la communauté en tant que volontaire et j'ai réussi à encourager des modèles de comportement positifs » déclare-t-il. « Faire participer les communautés et respecter leurs traditions contribue à créer une plus grande confiance ».

Le changement climatique aura également un fort impact sur les communautés rurales de Bolivie où la hausse des températures, la fonte des glaciers et des précipitations plus incertaines affectent les écosystèmes sur lesquels la population compte. Dans ce pays, l'un des projets CBA se concentre sur les chaudes vallées de Saipina dans le département de Santa Cruz, une zone de transition entre les hautes plaines de l'ouest et les basses terres de l'est.

« Par notre participation, nous nous adaptons à des conditions de vie de plus en plus précaires. Nous devons nous montrer solidaires et volontaires partout et à tout moment car c'est vraiment dans notre intérêt ».

Les familles à faibles revenus vivant dans la zone dépendent de leurs récoltes pour leur alimentation et leur survie financière, ce qui les rend très dépendantes de la rivière locale qui s'assèche pendant plusieurs mois lorsque les précipitations sont rares. Il y a bien quelques systèmes d'irrigation, mais les méthodes utilisées restent rudimentaires. Le volontaire VNU national Juan Carlos Soria, agronome, reconnaît le défi auquel il faut faire face. « Avec l'augmentation des sécheresses, il fallait absolument trouver de nouveaux moyens d'améliorer l'irrigation », dit-il. « Cela avait été fait de manière traditionnelle, en inondant toute la zone de culture sans aucun système d'irrigation contrôlé. Grâce aux campagnes d'information et à la formation, les communautés ont appris de nombreux éléments concernant le changement climatique et le besoin d'adapter et de modifier certains comportements afin de réduire leur vulnérabilité ».

Juan Carlos a engagé des membres de la communauté dans l'identification de mesures de riposte durables. Les agriculteurs se sont impliqués par le biais de procédés participatifs, ont identifié les facteurs climatiques affectant les conditions agricoles et recommandé de nouvelles approches. Ils ont par exemple convenu du fait que des systèmes hydrologiques inefficaces augmentaient leur vulnérabilité et ont décidé de créer des critères pour réguler l'utilisation de l'eau pour toutes les communautés partageant cette ressource au cours de l'année. Les communautés du projet ont également décidé d'accroître leur culture du *chirimoya*, un fruit local, et de garantir une production durable pour diversifier les moyens de subsistance et augmenter leurs revenus.

Le Zimbabwe fait face à une extrême pauvreté et à une émigration massive exacerbée par le fait qu'un

cinquième du pays est sujet à la sécheresse. Le projet *Rushinga Environmental Management and Education* (2007-2010), projet pour l'éducation et la gestion de l'environnement, est également conduit pour faire face à la désertification. Le district de Rushinga souffre d'un manque de précipitations et de températures élevées. La population rasant les forêts pour en faire des terres cultivables et des villages, la déforestation s'est accrue et l'érosion et l'envasement rendent le sol difficilement exploitable.

Le programme VNU est en partenariat avec la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD), le PNUD et le gouvernement pour la création d'un Plan environnemental par district encourageant une gestion plus durable des ressources. Les volontaires VNU ont atteint environ 2 000 personnes et facilité la participation des communautés dans le développement du plan, entraînant un fort sentiment d'appartenance. Ce plan a fourni un cadre pour la mise en œuvre du programme d'action environnemental national au niveau local, travaillant en particulier avec les jeunes et les communautés. Environ 25 jeunes ont été formés à la gestion de l'environnement et ont entrepris de développer des activités génératrices de revenus qui s'attaquaient également aux problèmes environnementaux.

« Ce processus a été salutaire pour les communautés, en particulier les femmes et les jeunes qui sont les plus touchés par l'épuisement rapide des ressources naturelles », déclare Robson Mavondo, volontaire VNU national Coordinateur de projet. « Impliquer les groupes marginalisés a créé des capacités locales et l'impression de faire quelque chose qui aide tout le district et a donné aux volontaires nationaux un sentiment d'appartenance ».

Des membres de la communauté vendent les excédents de maïs blanc ou « millies » sur le marché en plein air d'Ondangwa en Namibie. La production de maïs fait partie d'un projet d'Adaptation à Base Communautaire. Pour la première fois, les membres du groupe ont eu un excédent de récolte qu'ils ont pu commercialiser pour générer des revenus. (Tuhafeni Nghilunanye/ Creative Enterprise Solutions, 2010)



Volontaires *en action* pour les Objectifs

Les volontaires VNU du monde entier travaillent afin d'aider les pays à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Il ne reste que cinq années jusqu'à la date limite de 2015 et les volontaires peuvent s'avérer être des catalyseurs essentiels pour atteindre ces objectifs.

Nous rencontrons ici quelques-uns de ces volontaires VNU, notre « inspiration en action ».

Le programme VNU a joué un rôle dans le développement des icônes des OMD. Le volontaire VNU Dirk Hegmanns (Allemagne) a remporté ex aequo le Prix Innovation et Engagement de l'Administrateur du PNUD en 2005, pour son travail sur les icônes, une partie de la campagne d'information sur les OMD au Brésil. Les icônes ont été largement adoptés, transcendant les langues et les cultures pour devenir les symboles internationaux les plus reconnus des huit OMD.



1 OMD 1 : ELIMINER LA PAUVRETE EXTREME ET LA FAIM

Paolo Faberi (Italie), volontaire d'entreprise en Équateur

Paolo, expert en administration des entreprises, a servi en tant que volontaire d'entreprise du secteur privé en Équateur. En partenariat avec le programme VNU, l'ONG italienne « Seniores Italia » envoie des volontaires experts afin de réduire la pauvreté dans les pays en développement. Paolo a aidé la Nueva Vida Indigenous Women's Association (association de femmes autochtones Nueva Vida) à améliorer la production et la vente de produits agricoles.

« La pénurie de ressources naturelles conduit à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire », déclare Paolo. « Certes les habitants de la province de Chimborazo étaient doués pour les techniques de culture de potager, mais la surexploitation agricole avait diminué la production et ils avaient peu d'expérience dans la vente de produits pour générer des revenus ».

L'amélioration de leurs compétences entrepreneuriales sert maintenant à sortir de nombreuses femmes de la pauvreté. « Les résultats ont été positifs et les femmes sont déterminées », déclare Paolo.



2 OMD 2 : ASSURER L'EDUCATION PRIMAIRE POUR TOUS

Sara McGinty (Canada), servant au Lesotho

Sara est volontaire VNU Spécialiste de l'éducation travaillant sur le Distance Teacher Education Programme (programme de formation des enseignants à distance) avec le Lesotho College of Education (institut de formation des enseignants). Elle examine les programmes et propose des améliorations. L'institut de formation prévoit ainsi davantage d'enseignement en ce qui concerne l'autonomie fonctionnelle et donne la priorité à l'éducation des écoliers du primaire concernant le VIH/sida.

« J'évalue les enseignants stagiaires sur le terrain et j'intègre également leurs besoins dans le programme de formation », dit Sara. « Certains étudiants stagiaires ont demandé davantage d'exemples pratiques et l'UNICEF prévoit maintenant de filmer durant leurs heures de cours les enseignants réussissant à conduire leur classe convenablement, ce qui pourra être présenté dans un des modules ».

« Je ne suis pas une volontaire habituelle », poursuit Sara. « Cette mission m'a donné l'opportunité de travailler sur le terrain pour renforcer un programme éducatif essentiel ».



3 OMD 3 : PROMOUVOIR L'EGALITE DES SEXES ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES

Sara Rodríguez-Argüelles (Espagne), travaillant en Bolivie

Sara est une volontaire VNU travaillant avec l'UNIFEM à La Paz en Bolivie. Elle travaille sur un projet visant à éviter aux femmes d'être abusées par les réseaux de traite des humains. Sara promeut les droits de la femme et fait de la sensibilisation auprès des femmes dirigeantes qui se portent alors volontaires pour former et sensibiliser les femmes dans leurs communautés.

Sara conduit également des campagnes d'informations sur les critères du Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes. Elle travaille avec d'autres entités de l'ONU, comme l'Organisation internationale du travail, afin de fournir une formation professionnelle aux filles qui ont été victimes de violences sexuelles à des fins commerciales.

« Tout ceci est une goutte d'eau dans l'océan », déclare Sara. « Mais notre contribution peut aider à provoquer une avancée en matière d'égalité ».



4 OMD 4 : REDUIRE LA MORTALITE INFANTILE

Dr Aimé Namululi (République démocratique du Congo), travaillant au Tchad

Aimé est volontaire VNU Coordinateur de santé avec le HCR dans le Sud du Tchad. Lorsque des enfants réfugiés arrivent, il détermine leur degré de malnutrition et s'assure qu'ils sont vaccinés et traités contre les parasites et la carence vitaminique. « La principale cause de décès chez les enfants de moins de cinq ans, réfugiés de la République centrafricaine, était la rougeole », dit Aimé.

Des enfants de la région devaient marcher 40 kilomètres avant d'atteindre le centre de santé publique le plus proche. Aimé et son équipe ont travaillé pour ouvrir un nouveau centre de santé dans le village de Beureh, à proximité de deux camps de réfugiés. Entre 2006 et 2009, le taux global de malnutrition est tombé de 10 pour cent à moins de 5 pour cent.

« J'ai vu que nous pouvions apporter de meilleurs services de santé à la communauté », explique-t-il. « Dans le nouveau centre, les soins médicaux s'adressent à la fois aux enfants réfugiés et aux enfants de la région, ce qui est en plus un moyen de rapprocher ces populations ».



UN

Volontaires

l'inspiration en action

du Millénaire pour le développement



5 OMD 5 : AMELIORER LA SANTE MATERNELLE

Chonghee Choi (République de Corée), travaillant au Népal

Chonghee est une volontaire VNU Spécialiste de la coordination sanitaire des communautés travaillant avec l'UNFPA au Népal. Elle contrôle et évalue le programme Female Community Health Volunteer (FCHV – femmes volontaires communautaires à vocation sanitaire) grâce auquel environ 50 000 femmes volontaires améliorent la santé maternelle dans les zones rurales. Chonghee apporte ses conseils techniques et analyse les résultats et l'utilisation du budget.



Chonghee aide à proposer des formations pour les femmes volontaires communautaires à vocation sanitaire. La formation leur permet de transmettre leurs connaissances aux communautés, d'acquérir des compétences en génération de revenus et leur donne les moyens d'optimiser le financement public.

« Les femmes des zones rurales du Népal souffrent d'un fort taux de mortalité maternelle et bénéficient d'un faible accès aux services de santé », déclare Chonghee. « Je suis fière de travailler avec ces volontaires qui font bouger les choses ».



7 OMD 7 : ASSURER UN ENVIRONNEMENT DURABLE

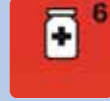


Rao Venkata Rama Rao (Inde), travaillant en Zambie

En Zambie, les pluies irrégulières et les sécheresses ont obligé les agriculteurs à passer d'une monoculture non rentable à une production de charbon néfaste pour l'environnement. Grâce au programme Asia Youth Volunteer Exchange Programme (programme d'échange de volontariat pour les jeunes en Asie), le programme VNU permet à des experts venant d'Asie de développer une agriculture plus durable et d'améliorer la sécurité alimentaire à long terme en Afrique, ensemble avec les volontaires VNU nationaux.

Rao, un volontaire VNU national Spécialiste en Développement et Agriculture, a mis en place des pratiques agricoles durables à Choma. Pour citer un exemple, la communauté produit désormais un engrais organique avec des vers de terre et irrigue ses champs en utilisant l'eau de pluie collectée.

« Lorsque nous avons fait la première démonstration de l'utilisation des convertisseurs de biogaz pour remplacer le bois de chauffe, la surprise et la joie des femmes présentes m'ont donné une immense satisfaction », dit-il. « J'étais fier de protéger l'environnement et d'épargner aux femmes une partie de leur dur labeur ».



6 OMD 6 : COMBATTRE LE VIH/SIDA, LE PALUDISME ET D'AUTRES MALADIES



Tunda Omondi, volontaire VNU nationale au Botswana

Tunda est une volontaire VNU nationale spécialisée en renforcement des capacités communautaires au Botswana, pays qui enregistre l'un des taux de VIH/sida les plus élevés du monde. Tunda s'attaque aux causes profondes du VIH/sida. Tunda

encourage le dialogue au niveau local concernant le VIH/sida et sa stigmatisation et aide à formuler de meilleures politiques.

Dans le district de Kgalagadi, Tunda a créé la *Gae la Ngwao* (Maison de la culture) afin que les jeunes sans emploi diffusent les informations concernant le VIH/sida par le théâtre. Tunda a également aidé les membres de la communauté à créer un groupe de soutien appelé *Tsaakgatho* (Faire un pas en avant) pour les personnes vivant avec le VIH/sida.

« J'aide les gens à découvrir leurs capacités et à aller chercher les ressources disponibles au fond d'eux », déclare Tunda. « Grâce aux conversations au sein des communautés, les gens ont la possibilité d'identifier leurs inquiétudes et de proposer des solutions sans influence extérieure ».



8 OMD 8 : METTRE EN PLACE UN PARTENARIAT MONDIAL POUR LE DEVELOPPEMENT



Carlos Mayans (Espagne), servant en Inde

Carlos, Assistant en Développement TIC, à Kolkata en Inde, est volontaire universitaire qui travaille en étroite collaboration avec le programme de réseaux informatiques « Cisco Networking Academy ».

Les programmes University Volunteer (volontariat universitaire) du programme VNU permettent à de jeunes volontaires de contribuer au développement pendant une durée maximale de six mois. Grâce à un partenariat VNU établi à part avec Cisco Systems en 2001, plus de 110 volontaires VNU ont apporté leurs compétences en technologie de l'information aux personnes et communautés de 40 pays.

Carlos a aidé l'ONG Uddami à établir une Académie locale Cisco et fournir un enseignement informatique pour les étudiants malentendants.

« Les personnes handicapées ont des difficultés à avoir accès aux différentes opportunités qui se présentent », dit Carlos. « Nous avons été capables de surmonter cet obstacle en travaillant au sein d'un partenariat international pour le changement social. Nous les aidons à devenir des citoyens indépendants sur le plan économique, des citoyens de cette ville, de ce pays et du monde ».

LE VOLONTARIAT EN LIGNE POUR LES OMD

« J'admire la solidarité qui règne parmi les volontaires en ligne », déclare la volontaire en ligne Ancilla Irwan (Indonésie). « Nous sommes volontaires pour des raisons différentes, mais nous avons le même objectif. C'est fantastique de se porter volontaire pour les OMD ; pour que tout le monde coopère pour un monde meilleur ».

Ancilla était l'une des 60 volontaires en ligne issus de 16 pays soutenant les activités de sensibilisation du Target MDGs Programme (programme Viser les OMD). Cette initiative conjointe du PNUD et de l'Agence indonésienne de Planification du Développement national vise à accélérer la progression vis-à-vis de la réalisation des OMD.

La volontaire universitaire Daniela Jines (Bolivie), membre de la gouvernance publique, est responsable de la communication avec le programme Target MDGs. Elle a impliqué des volontaires en ligne dans le développement d'outils de communication afin d'engager les communautés dans la promotion des OMD. Les volontaires ont repensé et traduit le site Internet, fait des recherches et écrit des articles, créé des présentations et réalisé une vidéo.

« Tout le monde était très impliqué », dit Daniela. « Nous avons donc fini par faire beaucoup plus que ce qui était initialement prévu ».

En Éthiopie, la désertification s'étend à un rythme alarmant et touche déjà environ 70 pour cent du pays. La population éthiopienne est l'une des plus importantes d'Afrique et le pays subit les effets d'une pauvreté généralisée et d'un taux de natalité en constante augmentation. La production alimentaire nationale est en déclin, forçant les membres des communautés les plus défavorisés, dont les jeunes sans emploi, à exploiter le peu de régions boisées restantes et à ramasser le bois et le charbon pour le vendre afin de gagner leur vie.

« Nos ancêtres ont travaillé la terre, nos pères en ont héritée et la nature l'a épuisée. Aujourd'hui, nous la réparons pour les générations suivantes ».

Le volontaire VNU national Gaidama Abdou (au centre, en blanc) forme des agriculteurs au Niger afin d'améliorer leurs techniques agricoles, d'accroître la fertilité des sols et de planter des arbres pour lutter contre l'érosion. (Mahamadou Adamou, 2009)

Depuis 2007, le programme VNU travaille avec l'UNCCD et le gouvernement éthiopien sur un programme régional commun visant à impliquer les jeunes dans la résolution du problème de la désertification naturelle et provoquée par l'homme. Ce projet met en œuvre des solutions aux défis liés à l'environnement et à la pauvreté et a évolué en un programme de volontariat réparant les dommages occasionnés à la terre et soulageant ainsi les communautés qui en dépendent.

En 2009, deux volontaires VNU ont encadré 370 jeunes volontaires, dont 46 pour cent étaient des femmes, qui ont travaillé à la réhabilitation des terres dans deux régions cibles, Amhara et Oromia. Les volontaires VNU ont fait de la sensibilisation concernant les effets de la désertification sur les moyens de subsistance et ont encouragé des mesures d'atténuation efficaces. Ils ont également amélioré les compétences de chacun en formant les jeunes en agriculture et en conservation des sols et de l'eau. Ils ont soutenu avec succès la création et la gestion de quatre centres d'apiculture et quatre sites de pépinières, ainsi que la réhabilitation de 530 hectares de terres dégradées.

Les progrès visibles réalisés par les volontaires ont sensibilisé la population aux problèmes environnementaux et ont un effet multiplicateur puisque les communautés avoisinantes prennent désormais des mesures volontaires et reproduisent l'expérience. « Nous avons vu que le kebele [village] voisin participait au projet et nous avons également voulu en bénéficier », explique Fasika Hailu, membre de la communauté. « Nous nous sommes donc organisés et engagés dans les



mêmes activités, nos garçons et nos filles travaillant et prenant des décisions ensemble ».

« Nos ancêtres ont travaillé la terre, nos pères en ont héritée et la nature l'a épuisée », déclare la jeune volontaire Aberra Getachew. « Aujourd'hui, nous la réparons pour les générations suivantes ». L'Association des Jeunes de la région d'Amhara a reçu le National Green Award (Prix Vert National) des mains du président pour leurs efforts exceptionnels dans la lutte contre la désertification et l'atténuation des effets de la sécheresse.

Aux Comores, le programme VNU fait participer des communautés villageoises à des activités visant à promouvoir le progrès vis-à-vis des OMD. Conformément aux accords internationaux qui ont été ratifiés, le gouvernement a déclaré certaines régions du pays « zones protégées » en raison de leur valeur significative pour la protection de la biodiversité, des écosystèmes critiques et des espèces endémiques ou en voie de disparition. Cela a eu un impact sur les communautés qui vivent dans ces zones et qui dépendent traditionnellement de l'exploitation des ressources naturelles pour gagner leur vie.

Travaillant en collaboration avec le PNUD et le gouvernement, le programme VNU a renforcé les capacités organisationnelles d'*Ulanga*, groupes de volontaires communautaires pour la protection de l'environnement. Les volontaires VNU ont soutenu les communautés villageoises dans la poursuite d'activités économiques de substitution compatibles avec la protection de la biodiversité. Ils ont prôné le volontariat communautaire local afin de réduire la pauvreté, de rendre les femmes plus autonomes et de protéger les sites côtiers identifiés comme des zones protégées.

Les 12 volontaires VNU ont travaillé avec 35 communautés sur trois îles, rassemblant des données et créant des plans de développement durable. Les volontaires ont formé des membres des communautés locales en développement communautaire et création de revenus. Les femmes ont été un élément essentiel pour la gestion durable des zones prioritaires et ont participé à des activités de terrain liées à l'apiculture et à l'amélioration de la gestion des pépinières. Les équipes de projet ont aidé les communautés des trois îles à faire pousser 17 500 plants et on produit déjà du miel, qui est devenu une source importante de revenus.

Au Kosovo (territoire placé sous l'administration des Nations Unies en vertu de la résolution 1244 du Conseil de sécurité), les jeunes font face au problème du manque d'opportunités économiques, ajouté à l'accès limité aux services publics et au peu de protection des droits des minorités. Un habitant sur deux a moins de 21 ans et le taux de chômage



Promouvoir le tourisme durable au Mali

Considéré aujourd'hui comme le joyau du tourisme au Mali, le pays Dogon est toutefois la région la plus pauvre du pays. Cette région fascinante associe des paysages splendides et des villages traditionnels creusés dans la roche en grès des massifs avec la mythologie et les sculptures en bois de ses habitants.

Le développement du tourisme a créé des inégalités. Peu de personnes ont bénéficié des revenus financiers du tourisme et les communautés locales n'étaient pas préparées à satisfaire le nombre croissant de touristes. Le coût de la vie est monté en flèche, les traditions ancestrales ont souffert et les sites naturels et culturels se sont détériorés.

Le programme VNU a travaillé avec le gouvernement pour promouvoir un tourisme durable en pays Dogon via le volontariat. Parmi les partenaires se trouvaient le Fonds d'équipement des Nations Unies, le PNUD, l'UNESCO, l'UNICEF et l'Organisation Mondiale du Tourisme des Nations Unies (OMT). Vint-cinq volontaires VNU ont engagé la communauté rurale dans la protection de son héritage culturel, encourageant le dialogue et l'interaction entre les communautés et les autorités locales. Ils ont également aidé les communautés à former des comités de village volontaires pour coordonner leurs activités.

Barri Diakite, ressortissant malien, a servi en tant que volontaire VNU international au Bénin avant de se joindre à ce projet touristique en tant que volontaire VNU national. « Au Bénin, explique-t-il, nous avons adopté une approche globale concernant les activités de projet. Il était important d'intégrer cela dans le projet malien car les femmes étaient exclues et il était nécessaire de les impliquer davantage ».

Nado Napo, secrétaire de la Fédération des Associations de Teinturières de Sangha, a été en contact direct avec le changement. « Nous étions un groupe de femmes fabriquant des pagnes à base d'indigo tout en respirant les nuages de poussière soulevés par les véhicules des touristes de passage », dit-elle. « Avec l'aide des volontaires VNU, nous nous sommes regroupées en associations, puis en une fédération de fabricantes de pagnes, que nous vendons à de nombreux touristes. Nous sommes désormais totalement impliquées dans l'activité touristique de Sangha ».

Avec des expériences diverses allant de l'agriculture et l'architecture au journalisme et au micro-crédit, les volontaires VNU ont utilisé leur expertise pour développer des capacités locales. A la suite d'un inventaire des sites et des monuments laissés à l'abandon dans les 10 villages, les volontaires VNU ont par exemple formé des jeunes à la maçonnerie traditionnelle et à la restauration. Ils ont également formé des guides touristiques et soutenu des volontaires locaux dans la mise en place d'une station de radio rurale. Les volontaires communautaires Guiro Fatoumata Kodio (à gauche) et Sanogo Salimata Dolo, en photo ci-dessus, dirigent la station de radio rurale de Sangha. (Photo : Thomas d'Aquin Yaméogo/PNUD/programme VNU, 2009)

Le gouvernement malien a créé une branche locale de l'Office du Tourisme à Sangha, exemple unique de décentralisation d'une administration de l'état au niveau local. Il travaille désormais avec l'OMT et d'autres partenaires pour reproduire et élargir le projet dans d'autres régions.



Le programme VNU établit des partenariats avec des organisations locales telles que Balkan Sunflowers (les Tournesols des Balkans), au Kosovo, pour aider les jeunes à surmonter certains obstacles, y compris le manque d'opportunités en matière d'éducation et d'emploi. Ici, un volontaire communautaire (en jaune) donne des cours d'anglais. (Balkan Sunflowers au Kosovo, 2008)

est élevé. Sans aucune opportunité en matière d'éducation et de travail, les jeunes des régions post-conflits sont plus vulnérables face à la pauvreté et à la violence. Le volontariat leur offre de nouvelles chances d'apprendre, de grandir et de devenir des participants actifs dans leurs communautés. Le Rapport sur le développement humain du Kosovo de 2006 recommandait aux autorités d'écouter la voix de la jeunesse et de l'impliquer davantage dans la prise de décision et la mise en œuvre des politiques.

Le programme VNU a travaillé en partenariat avec le PNUD et le gouvernement pour soutenir l'application du *Kosovo Youth Action Plan* (Plan d'action pour la jeunesse au Kosovo), qui a affecté six volontaires VNU nationaux au Service municipal de la Jeunesse. Mis en place de juillet 2007 à juin 2009, le projet visait à impliquer les jeunes dans les initiatives gouvernementales et dans la société civile.

Les volontaires VNU ont développé les capacités des ONG et dialogué directement avec les jeunes pour promouvoir des activités volontaires axées sur les

« Je suis convaincu que le volontariat a beaucoup à offrir aux jeunes comme moi. J'invite tous les jeunes du Kosovo à travailler en tant que volontaires car s'impliquer dans le développement de leur pays les aidera à bâtir un meilleur avenir ».

OMD, comme la mobilisation de 200 jeunes pour la Journée mondiale de l'environnement 2009. Pour assurer la continuité de l'action, les volontaires ont aidé les services municipaux de la jeunesse à reprendre en main l'organisation lorsque le projet touchait à sa fin.

Burim Korqa, volontaire VNU national, déclare que son travail sur ce projet a été l'une des expériences les plus importantes de sa vie. « J'ai rencontré des personnes différentes venant de religions, de cultures et de milieux différents », déclare-t-il. « Je suis convaincu que le volontariat a beaucoup à offrir aux jeunes comme moi. J'invite tous les jeunes du Kosovo à travailler en tant que volontaires car s'impliquer dans le développement de leur pays les aidera à bâtir un meilleur avenir ».

Au Pérou, à la suite du séisme de 2007, l'accent a été mis sur le relèvement immédiat. En 2009, l'attention s'est portée sur la reconstruction des zones touchées et la mise en place de mesures afin de garantir que des dommages d'une telle gravité n'aient plus jamais lieu. Il était alors essentiel d'impliquer les communautés dans le processus de planification et le volontariat a été l'élément clé de ce processus.

Le programme VNU travaille en collaboration avec le PNUD et en partenariat avec les gouvernements

locaux et la société civile pour assurer la reconstruction durable de la région d'Ica. Dans les provinces de Cañete, Chincha, Ica et Pisco, 13 volontaires VNU nationaux ont organisé des ateliers, formant 279 dirigeants de communautés aux aspects juridiques et aux techniques de construction qui tiennent compte du risque de catastrophes et des considérations environnementales.

« Les dirigeants communautaires reproduisent ces ateliers dans leurs communautés en utilisant des supports informatifs produits par les volontaires VNU nationaux », explique Anne Seppänen (Finlande), volontaire VNU Coordinatrice de projet. « Un manuel de conseils juridiques, par exemple, informe la population sur ses droits, fournissant des informations sur la manière de formaliser la possession d'une maison afin que les personnes puissent avoir accès aux programmes de subventions gouvernementales s'il y a une nouvelle catastrophe naturelle. Un manuel sur les techniques de construction expose les risques potentiels à considérer dans la prise de décision concernant l'emplacement et la manière de construire une maison, des séismes aux sécheresses, en passant par les glissements de terrain ».

Avec la formation des dirigeants de communautés volontaires, le programme VNU apporte une contribution essentielle aux communautés, encourageant l'engagement civique et augmentant la reconnaissance de la manière dont les volontaires locaux participent au développement de leurs propres communautés. Walter Jiménez est un jeune responsable volontaire qui a participé au premier atelier organisé par l'équipe VNU à Chincha. « J'ai pu partager les manuels fournissant des conseils juridiques et des informations sur les techniques de construction avec mes camarades d'école », dit-il. « Ils m'ont félicité d'avoir pris la décision de participer à cette initiative qui aide à sensibiliser et contribue au développement des capacités locales ».

Avec le Coordinateur résident des Nations Unies et Représentant résident du PNUD de l'époque Jorge Chediek, les autorités locales de Cañete, Chincha, Pisco et Ica ont délivré des certificats à plus de 200 dirigeants de communautés volontaires en février 2009, récompensant ainsi le rôle qu'ils jouaient dans la promotion des techniques de construction appropriées. « Maintenant, c'est vous, les volontaires, qui faites face au véritable défi », a déclaré M. Chediek durant la cérémonie. « Ayant reçu la formation et les outils nécessaires grâce à ce projet, vous devez désormais être les acteurs de la construction d'une société moins vulnérable et plus durable ».



A la rencontre des volontaires VNU... permettant la paix

Les volontaires VNU contribuent au fonctionnement efficace des opérations de maintien de la paix et des opérations humanitaires de partenaires clés des Nations Unies. Des droits de l'homme aux affaires civiles, de la communication au soutien technique, ils contribuent à la création et à la continuité de la paix au niveau communautaire.

Joyce Kamara (Sierra Leone) joue un rôle crucial en faisant la liaison entre la Commission Vérité et Réconciliation du Libéria (CVR) et la Mission des Nations Unies au Libéria, établissant des rapports sur les procédures et travaillant en étroite collaboration avec les témoins. « J'écoute chaque témoin individuellement et je documente ce qu'ils disent et comment ils ont été traités », déclare Joyce (en photo ci-dessus, photo: Scott McQuade/programme VNU, 2008). « Cela inclut le fait de garantir que des mécanismes de protection spéciaux sont en place pour les groupes vulnérables, comme cacher l'identité des enfants ou permettre aux femmes de témoigner en privé ».

Entendre les atrocités commises lors de la guerre civile est émotionnellement épuisant. « J'ai enduré pas mal de choses pendant la guerre au Sierra Leone, il m'est donc pénible d'écouter toutes ces histoires », déclare Joyce. « Un grand nombre de ces femmes sont soulagées d'avoir quelqu'un à qui parler. Cela fait partie du processus de guérison et cela les aide à continuer leur vie et à aller de l'avant ».

Au Sahara occidental, Edward Leposky (USA) est un volontaire VNU du programme Mesures de Confiance du HCR. « Ce programme unique du HCR permet aux réfugiés sahraouis des camps proches de Tindouf, en Algérie, de garder le contact avec leurs proches se trouvant au Sahara occidental », explique-t-il.

Edward organise directement les visites des familles. « Assister au débordement d'émotions que provoquent les retrouvailles des membres d'une même famille après des décennies de séparation provoque un sentiment immédiat d'accomplissement », avoue-t-il.

D'autres volontaires VNU ont moins de contacts avec les communautés mais fournissent un soutien technique essentiel pour le bien-être de celles-ci. Sathish Basavaraju (Inde) travaille en tant qu'Assistant Système d'Information Géographique (SIG) pour la Mission des Nations Unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara Occidental.

« Je fournis des cartes actualisées et fiables pour le personnel de la mission et le forme aux compétences de navigation et au système GPS », explique-t-il. « Les experts en mines antipersonnels, par exemple, se fondent sur des informations exactes pour aider les communautés à s'installer dans des zones déminées », ajoute-t-il. « Être un volontaire national m'a donné l'opportunité de partager mon savoir-faire et d'utiliser le SIG à la fois pour l'organisation et pour les communautés locales ».

Développer les capacités des volontaires nationaux

« Nous apprécions le soutien que nous apportent le PNUD et le programme VNU afin d'établir une infrastructure pour le volontariat en Gambie. Nous essayons réellement de mobiliser la force du volontariat pour soutenir les efforts nationaux vis-à-vis de la réalisation des objectifs de réduction de la pauvreté et des OMD ».

Abdou Touray, ancien directeur général, Commission nationale de planification, Gambie

Le programme VNU s'est engagé à mettre en place des solutions durables afin que les pays puissent exploiter le pouvoir du volontariat pour la paix et le développement. Plus que mobiliser les volontaires VNU nationaux, le programme VNU aide à développer des capacités par des programmes volontaires qui abordent les problèmes de développement nationaux.

On peut ici citer l'exemple du Programme National de Volontariat au Burkina Faso (PNVB). Depuis les débuts du programme en 2006, le nombre de jeunes Burkinabés

s'impliquant et contribuant activement au développement a explosé. A la fin de l'année 2009, un total de 946 personnes avait servi par le biais du PNVB, mettant leurs compétences au profit du volontariat pour le développement de leur propre pays.

Géré par le gouvernement, le programme VNU et le PNUD, ce programme de volontariat national est le résultat d'un projet commun visant à déployer un groupe croissant mais sous-utilisé de citoyens instruits afin qu'ils participent au développement. L'un des domaines clés

dans lesquels la plupart d'entre eux est impliquée est la lutte contre l'illettrisme dans les zones rurales. Le programme a débuté avec seulement 80 volontaires qui avaient suivi une formation à l'Ecole nationale des enseignants du primaire mais n'avaient pas encore obtenu leur diplôme.

Avec une population de près de 13 millions d'habitants en 2005, le Burkina Faso est l'un des pays les plus pauvres du monde. L'éducation est un problème majeur avec un taux d'alphabétisation d'environ 28 pour cent. La volontaire VNU



nationale Hélène Agnelli (France), ancienne coordinatrice du programme, explique : « L'alphabétisation est un domaine clé des OMD et notre partenariat avec le Ministère de la jeunesse et de l'emploi répond à un besoin urgent », dit-elle. « Ces volontaires apportent une immense contribution à leur pays ».

L'une de ces volontaires nationales, Christine Ouedraogo, a pris en charge une classe à Worokuy, un village isolé dans l'ouest du Burkina Faso. Elle fait part de son expérience : « Le volontariat est une manière pour moi d'aider mon pays à avancer et l'éducation est la base du développement. Il manque énormément d'enseignants au Burkina Faso et mes étudiants avaient déjà un mois de retard quand je suis arrivée en novembre dernier. Sans cette opportunité de travail, j'aurais été sans emploi. Je suis heureuse d'apporter du bonheur aux autres et avec 72 étudiants dans ma classe, je suis très occupée ».

La plupart des volontaires sont impliqués dans la lutte contre l'illettrisme dans les zones rurales bien que le programme général se soit depuis élargi pour inclure la santé, la gouvernance et l'environnement. Avec une liste de 3 000 candidats qualifiés maintenant intéressés par le volontariat, six centres de volontaires régionaux ont été créés pour gérer les volontaires travaillant à travers tout le pays.

Le programme de volontariat national est conçu pour être autonome. Les volontaires VNU ont d'abord agi en qualité de coordinateurs régionaux mais ils ont été progressivement remplacés par des diplômés du PNVB lui-même. Une loi relative au volontariat a été adoptée par l'Assemblée nationale en 2007 et l'année 2009 a marqué un nouveau tournant dans la durabilité écologique lorsque la gestion du programme a été officiellement transférée à un organisme national indépendant qui continuera à être subventionné par le gouvernement du Burkina Faso.

Le Burkina Faso n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Le programme VNU aide également à renforcer les capacités des institutions volontaires existantes, comme

Christine Ouedraogo a enseigné comme volontaire nationale dans le village de Worokuy au Burkina Faso en attendant d'obtenir son diplôme d'enseignante. (Giacomo Pirozzi, 2010)

c'est le cas à Maurice, au Mozambique et au Sénégal. Au Libéria et au Niger, le programme VNU a aidé à mettre en place de toute nouvelles structures pour le recrutement, la formation et l'envoi sur le terrain des volontaires et de nouvelles initiatives sont en cours au Cap-Vert, en Gambie et au Mali.

En renforçant ou développant le volontariat national, le programme VNU rassemble le gouvernement, la société civile et les organisations internationales. Une étude de faisabilité est réalisée pour fixer l'environnement général du volontariat dans le pays. Le programme VNU offre des conseils d'experts concernant la création de politiques et de législations nécessaires et travaille avec les parties prenantes pour aboutir à une interprétation commune de la manière dont il faut développer le programme de volontariat. Il prône également la collaboration Sud-Sud, aidant les pays à tirer profit des bonnes pratiques et des bonnes leçons apprises des programmes de volontariat national menés partout ailleurs.

En Gambie, par exemple, on compte un grand nombre de volontaires potentiels mais un nombre limité d'opportunités pour la population de contribuer au développement de manière structurée. La majorité de la population est jeune, 63 pour cent des habitants ont moins de 25 ans. Le secteur formel est très mince et emploie à peine plus de 10 pour cent de la population active. Le programme VNU a soutenu le PNUD et le gouvernement gambien dans la conduite d'une étude de faisabilité à l'échelle nationale qui a mis en avant la valeur ajoutée du volontariat pour la réalisation des objectifs de développement nationaux. La création d'une infrastructure de volontariat national, et de politiques et législations correspondantes, est actuellement en cours. Le programme VNU a également facilité une visite d'étude de la Gambie au Burkina Faso pour observer les expériences positives et réussies vécues là-bas.

L'expérience et l'expertise uniques que le programme VNU peut apporter, éveillent un intérêt encore plus large. L'Union africaine et le Comité de développement de l'Afrique australe travaillent actuellement avec le programme VNU sur des programmes de volontariat régionaux et continentaux.

Les volontaires VNU nationaux font avancer le développement dans leur pays

Le programme VNU a présenté les modalités du volontariat VNU national au début des années 90 pour renforcer les capacités locales et l'engagement national envers la paix et le développement. Il permet aux professionnels de contribuer au développement de leur propre pays et de leur propre communauté en tant que volontaires et en promouvant le volontariat. Les volontaires VNU nationaux collaborent avec des volontaires VNU internationaux et d'autres professionnels du développement, favorisant l'apprentissage mutuel.

Les volontaires VNU nationaux entreprennent plus de 2 500 missions par an. Durant l'année 2008-2009, une étude approfondie sur la modalité de volontaire VNU national a été réalisée pour identifier les forces et les faiblesses et faire des recommandations visant à renforcer davantage la mise en place de projets. Des informations ont été collectées grâce à un sondage mondial des parties prenantes et à des études de cas réalisées dans 11 pays.

L'étude a conclu que les volontaires VNU nationaux avaient un fort potentiel pour soutenir les priorités de développement national et la réussite des OMD, en renforçant les capacités institutionnelles et individuelles locales et en promouvant la participation par le volontariat. L'étude a recommandé une inclusion plus approfondie des femmes et des groupes marginalisés dans le recrutement, créant des réseaux pour encourager le partage des connaissances et le travail d'équipe et soutenant les anciens volontaires VNU nationaux à continuer le volontariat pour le développement au-delà du programme VNU.

L'étude aidera le programme VNU à améliorer ses modalités de volontariat VNU national existantes, visant à faire progresser les activités liées au développement et à la paix au niveau local.